

L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges.

Mobilité des hommes, diffusion
des idées, circulation des biens
dans l'espace européen à l'âge du Fer

Notice catalographique

Colin, A. et F. Verdin, dir. (2013) : *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer, Actes du XXXV colloque de l'AFEAF, Bordeaux, 2-5 juin 2011*, Aquitania Suppl. 30, Bordeaux.

Mots-clés

âge du Fer, Aquitaine, péninsule Ibérique, Europe, habitat, territoire, pratiques funéraires, mobilité, migrations, diffusion, linguistique, numismatique, échanges, routes, techniques, économie.

Comité scientifique du colloque

Anne Colin, Maître de conférences à l'université de Bordeaux 3, UMR 5607 Ausonius

Alexis Gorgues, Maître de conférences à l'université de Bordeaux 3, UMR 5607 Ausonius

Peter Jud, Chercheur, Archeodunum

Sophie Krausz, Maître de conférences à l'université de Bordeaux 3, UMR 5607 Ausonius

Juan Peñalver Iribarren, Sociedad de Ciencias Aranzadi, País Vasco

Patrick Pion, Maître de conférences, université de Paris X-Nanterre, UMR 7055 Préhistoire et technologie

Christophe Sireix, Responsable du service d'archéologie préventive, Communauté Urbaine de Bordeaux

Luis Valdés, Directeur de Gastiburu SA

Florence Verdin, Chargée de Recherches au CNRS, UMR 5607 Ausonius

Relectures et corrections

Anne Colin, UMR 5607 Ausonius

Alexis Gorgues, UMR 5607 Ausonius

Peter Jud, Archeodunum

Sophie Krausz, UMR 5607 Ausonius

Patrick Pion, UMR 7055 Préhistoire et technologie

Florence Verdin, UMR 5607 Ausonius

Thibaud Constantin, doctorant à l'université de Bordeaux 3, UMR 5607 Ausonius

Traductions

Alexandra Cony, doctorante à l'université de Tours, EA 6298 CeTHiS

Eneko Hiriart, doctorant à l'université de Bordeaux 3, UMR 5607 Ausonius

Compléments iconographiques

Thibaud Constantin et Eneko Hiriart

L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges.

Mobilité des hommes, diffusion des idées,
circulation des biens dans l'espace européen
à l'âge du Fer

Actes du 35^e Colloque international de l'AFEAF
(Bordeaux, 2-5 juin 2011)

sous la direction de
Anne Colin, Florence Verdin

*avec le concours financier de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer,
du Ministère de la Culture, de l'Inrap et de l'Institut Ausonius*

Aquitania Supplément 30

– Bordeaux –

Sommaire

AUTEURS	9
AVANT-PROPOS, par Dany Barraud	13

L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges

JOAQUIN GORROCHATEGUI	
Linguistique et peuplement en <i>Aquitania</i>	17
ANNE COLIN, FLORENCE VERDIN, ANTOINE DUMAS	
Dynamiques du peuplement dans le nord de l'Aquitaine : quelques pistes de réflexion.....	33
JULIA ROUSSOT-LARROQUE	
L'épée et le rasoir : transition Bronze-Fer autour de l'estuaire de la Gironde.....	57
BERNARD GELLIBERT, JEAN-CLAUDE MERLET, SANDRINE LENORZER	
Les nécropoles du Premier âge du Fer dans les Landes de Gascogne : organisation, pratiques funéraires. L'apport des fouilles récentes.....	83
CHRISTOPHE SIREIX	
L'agglomération artisanale de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)	103
STÉPHANIE RAUX	
La parure en verre du site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde) : étude typologique	147
VINCENT GENEVIÈVE	
Les monnaies préaugustéennes de Bordeaux : quelle circulation monétaire dans la capitale des Bituriges Vivisques avant notre ère ?	173
LAURENT CALLEGARIN, VINCENT GENEVIÈVE, ENEKO HIRIART	
Production et circulation monétaire dans le sud-ouest de la Gaule à l'âge du Fer (III ^e -I ^{er} s. a.C.)	185
PHILIPPE GARDES, ALEXANDRE LEMAIRE, THOMAS LE DREFF	
L'oppidum de La Sioutat à Roquelaure (Gers). Citadelle des Ausques	219
JAVIER ARMENDÁRIZ, ARMANDO LLANOS, XABIER PEÑALVER, SONIA SAN JOSE, LUIS VALDÉS GARCÍA	
Le Bronze final et l'âge du Fer en Euskal Herria - Pays basque. Relations et activités commerciales.....	247
JESÚS F. TORRES-MARTINEZ	
De l'autre côté des Pyrénées. La Navarre à l'âge du Fer	257

Posters

CHRISTOPHE MAITAY, avec la collab. de BERTRAND BÉHAGUE, PHILIPPE POIRIER La nécropole du Premier âge du Fer de Loustalet à Pouydesseaux (Landes).....	277
BERTRAND BÉHAGUE Étude d'impact sur le site de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde). Opération 2002	287
PATRICE COURTAUD, ELISABETH ROUSSEAU, HENRI DUDAY, CHRISTOPHE SIREIX Un crâne perforé à Niord (Saint-Étienne-de-Lisse, Gironde).....	293
ANTOINE DUMAS Le site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne) au Premier âge du Fer : le mobilier céramique.....	301
THIBAUD CONSTANTIN, MARIE-VÉRONIQUE BILBAO Les fibules du Premier âge du Fer en Aquitaine.....	309
BERTRAND BÉHAGUE, avec la collab. de AURÉLIEN ALCANTARA, STÉPHANE BOULOGNE, XAVIER DUPONT, SÉVERINE GAUDUCHON, CORINNE SANCHEZ, THIERRY GÉ Deux établissements ruraux de la fin du Second âge du Fer sur le contournement nord de Marmande (Lot-et-Garonne)..	319
CÉLINE LAGARDE-CARDONA, MICHEL PERNOT, CHRISTOPHE SIREIX, CHRISTOPHE LE BOURLOT Approche du travail des alliages cuivreux mis en œuvre sur le site du Second âge du Fer de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde).....	325
CÉDRIC GÉRARDIN Perles et bracelets en verre du site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde) : approche technologique.....	331
AURÉLIEN ALCANTARA, ALEXANDRA BESOMBES-HANRY, CHRISTOPHE CHABRIÉ, FRÉDÉRIC GUÉDON, CHRISTOPHE RANCHÉ Eysses avant <i>Excisum</i> : une agglomération gauloise près de Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).....	341
LAURENT CALLEGARIN, ENEKO HIRIART, RÉGIS HAREAU Les découvertes de monnaies préaugustéennes sur le site d'Eysses (Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne).....	351
LAURENCE BENQUET, PHILIPPE GARDES, JEAN-JACQUES GRIZEAUD, PASCAL LOTTI, CHRISTOPHE REQUI, FRÉDÉRIC VEYSSIÈRE La Toulouse gauloise revisitée. Apport des fouilles préventives récentes à la connaissance de la topographie des sites de Toulouse-Saint-Roch et Vieille-Toulouse (Haute-Garonne)	359
PETER JUD, AURÉLIEN ALCANTARA, MATTHIEU DEMIERRE, JULIE GASC, ALEXANDRE LEMAIRE, CÉCILE ROUSSEAU, GUILLAUME VERRIER Toulouse ZAC Niel (Haute-Garonne). Nouveaux éléments sur l'occupation gauloise du quartier Saint-Roch.....	371
CÉCILE ROUSSEAU, SANDRINE LENORZER, PIERRE-YVES MILCENT, JULIE GASC, FLORENT RUZZU, PETER JUD La nécropole protohistorique de la ZAC Niel à Toulouse (Haute-Garonne). Présentation liminaire à partir d'un groupe original de sépultures.....	377
PEDRO REYES MOYA-MALENO, JESÚS F. TORRES-MARTINEZ Réseau de communication à l'âge du Fer en Europe de l'ouest et en Aquitaine.....	383

Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer

PATRICK PION

Mobilités des hommes : quels modèles anthropologiques ? 391

ANNE-MARIE ADAM

Profits et pièges d'un outil incontournable : la carte de répartition 399

COLINE RUIZ DARASSE

Ibère : langue véhiculaire ou "écriture de contact" ? 407

GRETA ANTHOONS

La mobilité des druides et la diffusion de gestes funéraires 417

SANDRA PÉRÉ-NOGUÈS

Aux limites de l'interprétation : mercenariat et mobilité au Second âge du Fer 429

MANUELA DILIBERTO, THIERRY LEJARS

Un cas de mobilité individuelle aux IV^e et III^e s. a.C. :
l'exemple des pièces de jeu d'origine italique trouvées au nord des Alpes 439

CICOLANI VERONICA

Les petits objets métalliques de la culture de Golasecca : des marqueurs culturels et anthropologiques
pour l'étude de relations transalpines au Premier âge du Fer 459

MARINE LECHENAULT

Des éléments mobiliers du Centre-Ouest européen dans les sépultures corses
à la fin du Premier âge du Fer insulaire (VI^e-V^e s. a.C.) 479

VLADIMÍR SALAČ

De la vitesse des transports à l'âge du Fer 489

GILLES PIERREVELCIN

La Bohême et la Gaule du IV^e au I^{er} s. a.C. : étude de cas pour les relations à longue distance 513

ALEXIS GORGUES

Les armes et les hommes. La mobilité des guerriers et ses enjeux dans le nord-est du domaine ibérique au III^e s. a.C. 531

PATRICE MÉNIEL

Circulation d'animaux et diffusion d'innovations zootechniques à l'âge du Fer 555

LAURENCE AUGIER, INES BALZER, DAVID BARDEL, SYLVIE DEFFRESSIGNE, ÉRIC BERTRAND, FELIX FLEISCHER, SABINE HOPERT-HAGMANN, MICHAËL LANDOLT, CHRISTINE MENNESSIER-JOUANNET, CLÉMENCE MÈGE, MURIEL ROTH-ZEHNER, MARION SAUREL, CLAUDIA TAPPERT, GISELA THIERRIN-MICHAEL ET NICOLAS TIKONOFF, avec la collab. de MIREILLE RUFFIEUX, MARIEKE VAN ES

La céramique façonnée au tour : témoin privilégié de la diffusion des techniques au Hallstatt D2-D3 et à La Tène A-B1.. 563

STÉPHANE CARARRA, ÉMILIE DUBREUCQ, BENOÎT PESCHER, avec la collab. d'ANNE FILIPPINI	
La fabrication des fibules à timbale comme marqueur des contacts et des transferts technologiques au cours du Ha D-LT A1. Nouvelles données d'après les sites de Bourges, Lyon et Plombières-les-Dijon (France) ...	595
MARION BERRANGER, PHILIPPE FLUZIN	
Structuration et contexte des échanges en métallurgie du fer durant la Protohistoire. Une approche interdisciplinaire à partir des matières premières métalliques.....	609
RAQUEL VILAÇA	
Contextes d'utilisation, de circulation et de déposition des premiers artefacts en fer de l'Atlantique occidental.....	631
FEDERICA SACCHETTI, JEAN-CHRISTOPHE SOURISSEAU	
Sur les importations d'amphores en contextes hallstattiens : regards croisés depuis le Midi de la Gaule et le bassin nord-adriatique.....	643
FABIENNE OLMER, BENJAMIN GIRARD, GUILLAUME VERRIER, HERVÉ BOHBOT	
Voies, acteurs et modalités du grand commerce en Europe occidentale.....	665
KATHERINE GRUEL, DAVID WIGG-WOLF	
Circulations monétaires et modes de production du numéraire dans le monde celtique.....	693
 Posters	
THIERRY LOGEL, avec la collab. de THOMAS VIGREUX	
Les axes de circulation de la Protohistoire en Alsace : essai de détermination.....	715
RAIMON GRAELLS I FABREGAT	
De Italia al Bajo Aragón : La dinámica de intercambios indígena entre el s. VII y VI a.C.....	727
ALEXIS GORGUES	
Une communauté de marchands méditerranéens à Tolosa au II ^e s. a.C.	737
DELPHINE FRÉMONDEAU, MARIE-PIERRE HORARD-HERBIN, JOËL UGHETTO-MONFRIN, MARIE BALASSE	
L'alimentation des troupeaux porcins et la production de viande à Levroux Les Arènes (Indre) : une analyse isotopique ..	747
MARCO SCHRICKEL, KLAUS BENTE, FELIX FLEISCHER, ALEXANDRA FRANZ	
Importation ou imitation du corail à la fin de l'âge du Fer ? Première approche par analyses du matériau	753
PETER TREBSCHKE	
Quelques remarques sur la mobilité de l'architecture de la civilisation hallstattiennne : des constructions elliptiques en Europe centrale.....	761
RÉSUMÉS.....	769

Une communauté de marchands méditerranéens à *Tolosa* au II^e s. a.C.

Alexis Gorgues

L'occupation de la fin de l'âge du Fer dans l'agglomération toulousaine est structurée autour de trois pôles : Vieille-Toulouse (sur les coteaux surplombant la Garonne, au sud de la ville, légèrement en aval du confluent avec l'Ariège), l'ensemble caserne Niel-quartier Saint-Roch (où se développe depuis le début des années 2000 une intense activité d'archéologie préventive) et Ancely (près de la confluence entre le Touch et la Garonne). En dépit de leur logique d'implantation différente, Vieille-Toulouse et Saint Roch sont clairement deux sites d'habitat autour desquels s'organisent des activités économiques, alors qu'Ancely semble avant tout être une zone artisanale. Partiellement contemporains (l'occupation y commence aux alentours de -200, mais elle s'interrompt dès le premier quart du 1^{er} s. a.C. à Saint-Roch), les deux sites d'habitat sont susceptibles d'être identifiés avec la *Tolosa* tectosage des textes antiques¹.

La caractérisation d'activités spécifiques à l'un ou l'autre de ces sites permettrait peut-être de les hiérarchiser ou de leur attribuer une place spéciale dans un réseau au sein duquel ils s'inscriraient dans une logique de complémentarité². Dans ce cadre, nous proposons de revenir ici sur un dossier ancien, celui des marques en caractères ibériques peintes sur des cols d'amphores gréco-italiques datant des alentours de 150 a.C., découvertes dans le comblement de certains puits de Vieille-Toulouse, publiées en 1983 par Vidal et Magnol³.

LES MARQUES PEINTES EN IBÈRE : UNE PRATIQUE SPÉCIFIQUEMENT TOLOSATE ?

Les marques peintes retrouvées à Vieille-Toulouse ne sont pas seulement des marques peintes en caractères ibériques. Ce sont des marques ibères à proprement parler, puisque les flexions employées par leurs scripteurs sont celles de la langue ibère.

Leur structure est toujours identique : une séquence de lettres (interprétable comme un anthroponyme) est suivie d'une suite de caractères le plus souvent lus comme des chiffres (fig. 1 et 2)⁴. Ces deux composantes de l'inscription sont séparées par deux caractères ibériques (KoS). Dans un cas, l'anthroponyme est écrit en alphabet latin (*Q.Ofeli(us)* : fig. 2.3).

1- Moret 2009.

2- Comme le proposent Gardes & Vaginay 2009.

3- Vidal & Magnol 1983.

4- Lejeune 1983.



Fig. 1. Quelques-unes des marques peintes de Vieille-Toulouse. En haut à gauche, *AUBa [...] SAKaR* + séquence numérale ; en bas à gauche, *IU* + séquence numérale ; à droite, *Ka* + séquence numérale (cl. J.-F. Peiré, avec l'aimable autorisation du Musée Saint-Raymond, Toulouse).

Certains noms se répètent (fig. 3) : *Ka(...)* jusqu'à cinq fois (mais avec deux graphies différentes), *AUBa [...]* *SAKaR* (d'abord lue *Ruba [...]* *SAKaR* par Vidal et Magnol [1983] ; la lecture présentée ici est celle de Gorgues 2010, 320) quatre fois par exemple.

À chaque nom correspond invariablement la même séquence numérique, à une exception près : une séquence numérique spécifique est associée à chacune des deux graphies de *Ka(...)*. Ces marques pouvant dépasser la dizaine de caractères se répètent donc à l'identique sur plusieurs amphores, jusqu'à quatre fois. De ce point de vue, ce phénomène est unique : pour ne prendre que l'exemple le plus significatif à l'échelle régionale, celui de Narbonne romaine (la Gendarmerie), les marques les plus développées ne font que deux caractères, et seules deux réitérations de la même marque ont été observées⁵.

L'unicité du phénomène (on ne le connaît sous cette forme qu'à Vieille-Toulouse) et la réitération de marques très complexes en plusieurs exemplaires démontrent que cette pratique de marquage ne peut être attribuée à une activité de redistribution depuis les ports d'embarquement ou de débarquement des amphores. Elle est spécifiquement tolosate⁶.

Ces inscriptions ne sont donc pas des "adresses", mais des marques apposées à Vieille-Toulouse s'inscrivant dans des processus destinés à encadrer l'activité de négociants résidant sur place : une administration de langue ibère (une langue par ailleurs connue à Vieille-Toulouse : fig. 4) sert à contrôler les flux en provenance de Méditerranée⁷.

5- Les deux fois en deux exemplaires seulement : Sanchez 2009, fig. 67 p. 101.

6- Sur ces aspects : Gorgues *et al.* 2004 ; Gorgues 2010, 308-325.

7- Gorgues 2010, 316-317.

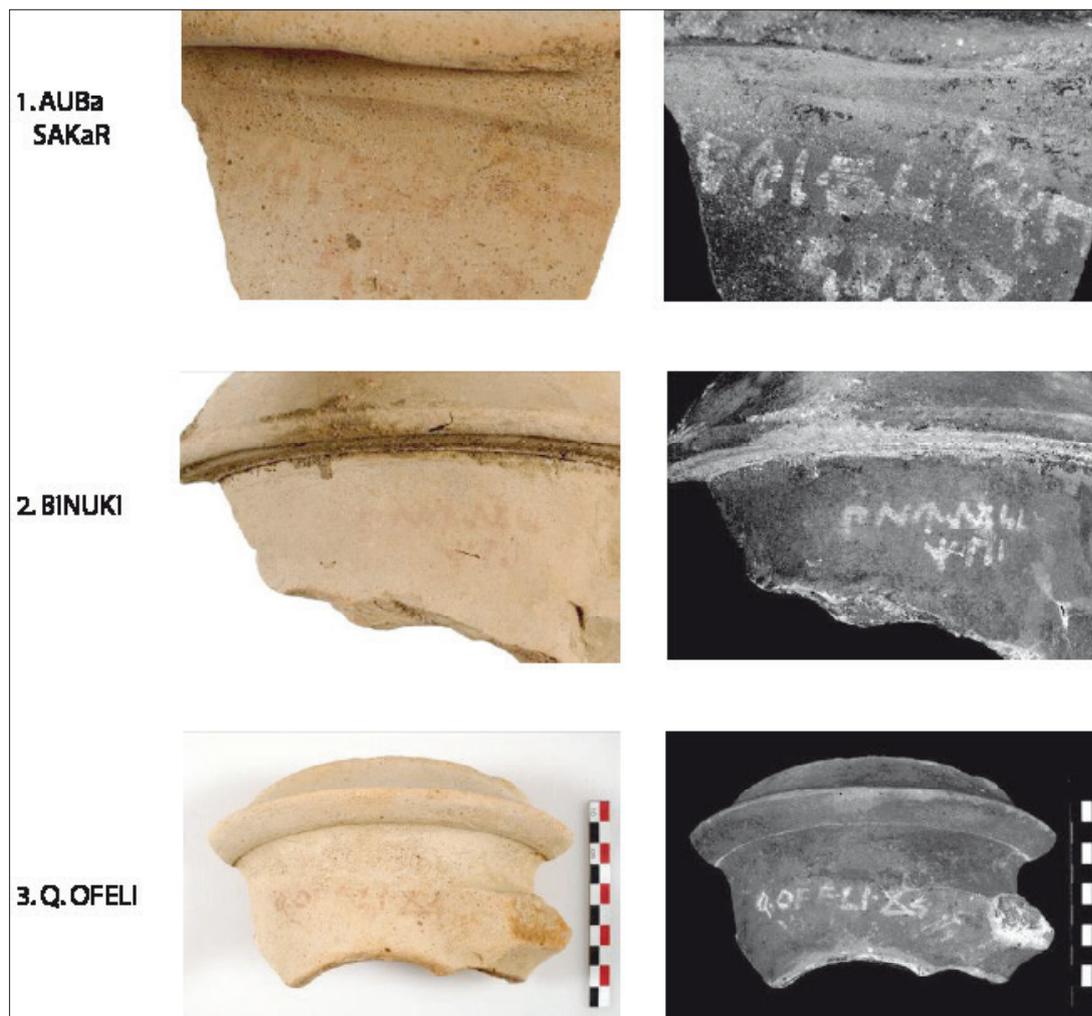


Fig. 2. Clichés de détail de quelques-unes des marques de Vieille-Toulouse (cl. J.-F. Peiré, avec l’aimable autorisation du Musée Saint-Raymond, Toulouse). Le cliché en noir et blanc permet de faire ressortir la peinture rouge.

	PF. A2	PF. XXV	PF.XXXIX	PF.XLIV	PF.XLVI	PF.XLVIII	Total
Ambi					1	3	4
Babirki				1			1
Binuki				2			2
Ca	1			2	2		5
Carbi				1			1
Curti				1			1
Iu				1		1	2
Ol				1			1
Auba/Sacar				4			4
Seste				1			1
Usi				1			1
Q. Ofeli				1			1
Translit.incertaine		5					5
Séquence num.		1	1				2
Total	1	6	1	16	3	4	31

Fig. 3. Les marques en ibère de Vieille-Toulouse et leur contexte de découverte. La dénomination “PF”, retenue par les fouilleurs, fait référence à l’identification de ces ensembles comme des “puits funéraires” (sur cet aspect, Gorgues & Moret 2003).

UNE COLONIE DE NÉGOCIANTS À VIEILLE-TOULOUSE ?

Les anthroponymes qui nous sont parvenus ne sont pas toujours restituables sur la base des marques. Mais quand ils le sont, ils ne renvoient qu'occasionnellement au domaine gaulois (c'est sans doute le cas d'ANBi). Certains sont d'origine ibérique (c'est indubitablement le cas de SAKaR, très fréquent en Languedoc occidental comme en péninsule Ibérique), d'autres sont des noms italiques transcrits en Ibère [BaBiRKi : *Papiri(us)* ; BiNUKi : *Vinuc(ius)* ; SEStE : *Sesti(us)*]. Q.Ofeli(us) est franchement italique et écrit en latin.

Il est difficile de se prononcer sur la provenance exacte de tous ces personnages : le fait que l'un d'entre eux porte un nom gaulois ne signifie pas pour autant qu'il soit de la région et les noms italiques transcrits en ibère ne sont pas forcément ceux de citoyens romains ou même d'affranchis : ainsi, on sait qu'un siècle plus tard, des cavaliers ibères d'*Iltirta-Ilerda* adopteront des formules onomastiques latines sans pour autant avoir la citoyenneté romaine⁸. Mais on peut d'ores et déjà relever que la provenance de ces individus est diversifiée. Q. Ofeli(us), le seul individu assurément italique, est probablement originaire de Campanie et pourrait être apparenté aux *Ofelii* qui par la suite développeront leur négoce à Délos⁹.

La culture matérielle reflète cette diversité de provenance géographique. Dans deux cas, un lot important de vaisselle céramique peut être associé à ces marques peintes au sein d'ensembles contemporains : les puits XLVI (fig. 5) et XLVIII (fig. 6) de Vieille-Toulouse, fouillés par M. Vidal. Dès 1986, M. Bats identifiait en leur sein des céramiques ressortissant du domaine grec colonial¹⁰ : des céramiques non tournées massaliètes (CNT-MAS). Une seule forme est présente au sein des ensembles de Vieille-Toulouse : la *lopas* CNT-MAS 4c1 (un individu dans le puits XLVI, cinq dans le puits XLVIII). Ce récipient ouvert, à bord en gouttière, fond bombé et anses plaquées est sans équivalent dans la batterie de cuisine locale, dominée de façon écrasante par le pot de cuisine non tourné à profil en S présentant une carène à la jonction col-panse. Ces apports en provenance du domaine massaliète présentent deux caractéristiques : ils sont homogènes ; ils sont statistiquement significatifs dans une région où la CNT-MAS circule extrêmement peu en dehors des zones littorales (où elle reste par ailleurs marginale).

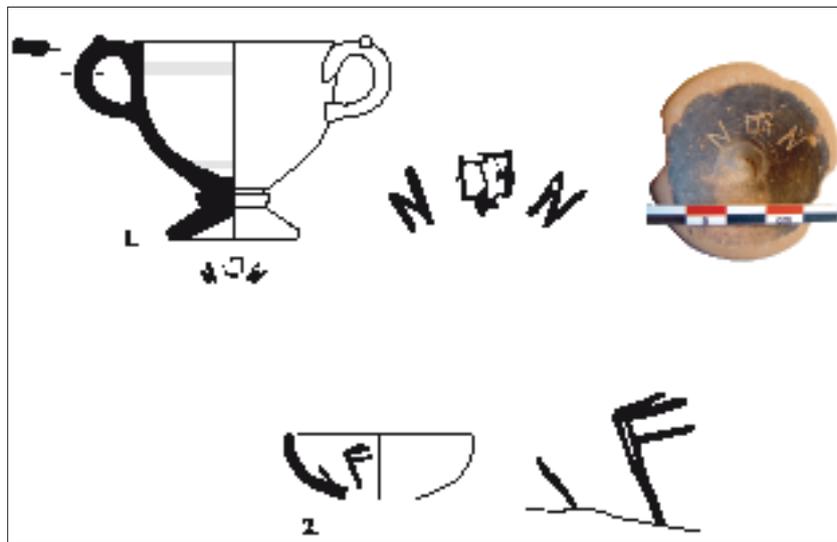


Fig. 4. Graffiti ibères de Vieille-Toulouse (1. Puits XLVIII) et de Toulouse Saint-Roch (2. Sans n.i.).

8- Gorgues 2010, 315.

9- Gorgues *et al.* 2004 ; Gorgues 2010, 317-318.

10- Bats 1986.

Catégorie	nfr	nfr%	nmi	nmi%	ndb	ndb%	forme	type	élts rep.
CAMP-A	829	93,6	246	84,5	246	84,5	Bol	CAMP-A 27 a-b	65 bds
							Coupe	CAMP-A 27 Bb	45 bds
							Coupe	CAMP-A 27 c	26 bds
							Coupelle	CAMP-A 28 ab	7 bds
							Bol	CAMP-A 31a	9 bds
							Bol	CAMP-A 31b	71 bds
							Coupe	CAMP-A 33	14 bds
							Assiette	CAMP-A 36	8 bds
							Bol à anses	CAMP-A 68	1 forme
CAT-ENG	1	0,1	1	0,3	1	0,3	n.i	n.i	1 bd
CELT	9	1	21	7,3	21	7,3	Pot	CELT 1/2/3	4 bds
							Jatte	CELT 6	4 bds
							Ecuelle	CELT 9	13 bds
CL-TOL	11	1,3	4	1,4	4	1,4	Cruches	type «Tolosa»	4 bds, 3 a., 1 fd
CNT-LOC	20	2,3	13	4,5	13	4,5	Pot	CNT-LOC U7	
							Pot	CNT-LOC U8	
CNT-MAS	1	0,1	1	0,3	1	0,3	Lopas	CNT-MAS 4c1	1 bd
COM-IB	1	0,1	1	0,3	1	0,3	Mortier	id. COM-IT 8c	1 bd
COT-CAT	13	1,5	4	1,4	4	1,4	Coupe	COT-CAT Cp1	1 bd
							Gobelet	COT-CAT Gb0	3 bds
Total	885	100	291	100	291	100			

Fig. 5. Inventaire du mobilier du puits XLVI de Vieille-Toulouse (d'après Gorgues 2010).

Il est probable que ces vases ont été apportés sur le site pour satisfaire aux nécessités d'individus aux pratiques culinaires marquées par les traditions méditerranéennes (provenant du monde grec, punique ou italique centro-méridional), que l'on identifierait volontiers, en partie au moins, avec les négociants d'origine méditerranéenne connus grâce aux marques peintes – une association fortement suggérée par le contexte de découverte de ces différents éléments. Par ailleurs, cette demande était suffisamment forte pour que se développe sur place une fabrication de céramiques non tournées locales imitant ces CNT-MAS. Ces vases, qui reprennent les grands traits de la morphologie de la *lopas* massaliète (c'est la seule forme imitée) présentent en général une lèvre plus courte et plus ronde, et leur pâte est plus dégraissée. Dans le puits XLVIII, ils sont présents en nombre comparable aux importations proprement dites (fig. 7.13-14). Ces productions, sans parallèle régional, n'auront aucune postérité passé le dernier quart du II^e s. a.C. On n'est donc pas face à un processus d'assimilation massive d'une forme céramique exogène, comme ce sera le cas avec les *patinae* italiques au I^{er} s. a.C.¹¹, mais bien face à l'importation et à la fabrication ponctuelle d'un type de vase qui reste fondamentalement en marge du vaisselier local.

11- Gorgues 2007.

Catégorie	nfr	nfr%	nmi	nmi%	ndb	ndb%	forme	type	élts rep.
CAMP-A	397	68,6	132	50,8	132	52	Coupe	CAMP-A 8b	1 bd
							Bol	CAMP-A 27 ab	54 bds
							Coupe	CAMP-A 27 Bb	24 bds
							Coupe	CAMP-A 27 c	13 bds
							Bol	CAMP-A 31 b	23 bds
							Coupe	CAMP-A 33 b	2 bds
							Assiette	CAMP-A 36	13 bds
						Coupe /bol à a.	CAMP-A 48/49 b	2 bds	
Rouge Illegète	1	0,2	1	0,4	0	0			
CAT-ENG	3	0,5	1	0,4	0	0	Cruche	?	1 fd
CELT	54	9,3	44	16,9	44	17,3	Pot	CELT 1/2/3	7 bds
							Jatte	CELT 6	3 bds
							Gobelet	CELT 7	3 bds
							Ecuelle	CELT 9	31 bds
CELT Blanche	8	1,4	2	0,8	0	0	Pot	CELT 1/2/3	1 fd
							Pot	CELT 3	1 fd
CL-TOL	13	2,2	6	2,3	4	1,6	Mortier	id. CL-REC 22	3 bds
							Olpè	id. CL-MAS 522	1 bd
CNT-LOC	79	13,6	56	21,5	56	22	Pot	CNT-LOC U7	37 bds
							Pot	CNT-LOC U8	17 bds
							Pot	CNT-LOC U8b	2 bds
CNT-MAS	6	1	5	1,9	5	2	Lopas	CNT-MAS 4c1	5 bds
IM-CNT-MAS	7	1,2	7	2,7	7	2,7	Lopas	IM-CNT-MAS 4c1	7 bds
COM-IT	1	0,2	1	0,4	1	0,4	Patina	COM-IT 6	1 fd
COT-CAT	9	1,6	4	1,5	4	1,6	Gobelet	COT-CAT Gb0	4 bds
IB-PEINTE	1	0,2	1	0,4	1	0,4	Kalathos	IB-PEINT 2721	1 bd
Total	579	100	260	100	254	100			

Fig. 6. Inventaire du mobilier du puits XLVIII de Vieille-Toulouse (d'après Gorgues 2010).

UNE ACTIVITÉ SPÉCIFIQUE À VIEILLE-TOULOUSE ?

Les fouilles de l'Inrap au 105 rue Saint-Roch, dirigées par J.-J. Grizeaud¹² ont démontré que la présence de CNT-MAS et de ses imitations n'était pas spécifique à Vieille-Toulouse. En effet, deux structures de la rue Saint-Roch ont livré des récipients appartenant à cette catégorie (fig. 8). On en trouve quatre fragments dans l'US 1180 de la fosse F 15, correspondant à deux bords de morphologie proche mais ne recollant pas. Dans la fosse F 16, les US 1031 et 1080 en ont livré chacune un bord. Là encore, il s'agit exclusivement de CNT-MAS 4c1. Les imitations sont présentes : l'US 1159 a livré un fragment d'un récipient à bord droit et à lèvre en gouttière légèrement épaissie, très proche morphologiquement du prototype massaliète. Par ailleurs, les récentes fouilles d'Archeodunum à la Caserne Niel (dirigées par P. Jud, et dont le matériel est en cours d'étude sous la direction de G. Verrier¹³).

12- Qui m'a laissé accès au mobilier issu de ses fouilles, ce dont je le remercie.

13- Qui a bien voulu me faire part de ses observations qui ont livré des éléments concordants avec ceux mis en évidence précédemment.

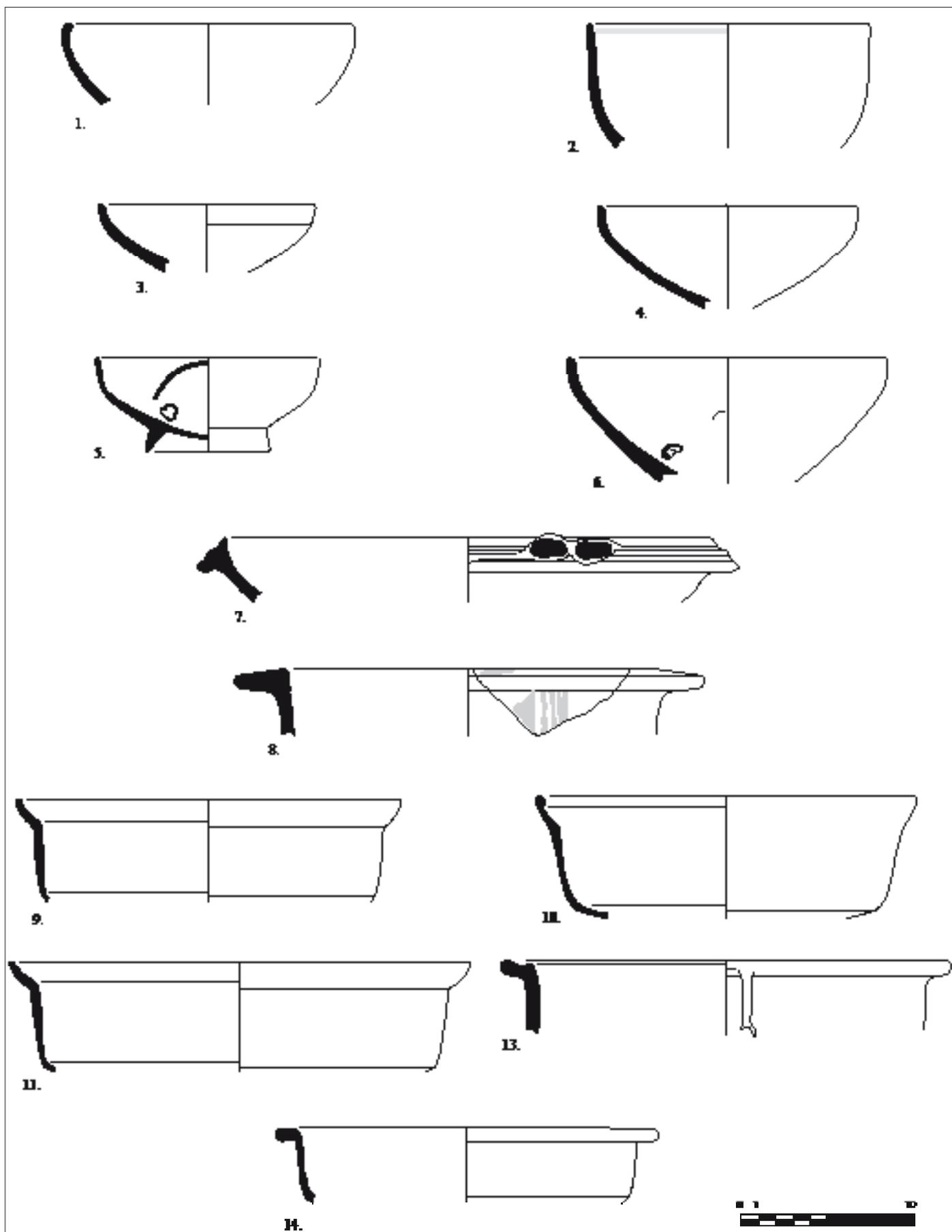


Fig. 7. Le mobilier du puits XLVIII de Vieille-Toulouse : 1-6. CAMP-A ; 7. Mortier ; 8. IB-PEINT ; 9-11. CNT-MAS ; 13-14. Imitations de CNT-MAS (d'après Gorgues 2010).

Si on accepte la proposition précédente visant à faire de ces *lopadès* des éléments de culture matérielle propres à des étrangers originaires de diverses régions de la Méditerranée occidentale, alors il faut reconnaître que la présence de ceux-ci ne se limite pas à Vieille-Toulouse et qu'une "colonie" de négociants est aussi présente à Saint-Roch/Niel, un élément supplémentaire tendant à démontrer que les deux sites fonctionnent en parallèle, et non dans une logique de complémentarité, au moins du point de vue économique. Reste que l'on ne connaît pas à Saint-Roch de marques peintes sur amphores de morphologie identique à celles de Vieille-Toulouse.

La diffusion des céramiques culinaires issues du domaine culturel grec (et leurs imitations) est assez limitée dans le temps : elles semblent majoritairement attribuables aux années comprises entre -175/-150 (le puits XLVIII de Vieille-Toulouse) et -140/-130 (US 1180 du 105 rue Saint-Roch), même si on en trouve des éléments jusqu'à la fin du II^e s. a.C. (peut être résiduels : puits XXXV de Vieille-Toulouse, US 1031, 1036 et 1159 du 105 rue Saint-Roch). Mais leur présence, à l'exclusion de toute autre céramique de cuisine importée (mis à part un nombre réduit de mortiers - italiques ou ibériques - et quelques céramiques tournées du littoral languedocien) a de quoi troubler. Elle suggère fortement que les Massaliètes jouèrent, antérieurement à la déduction et à la montée en puissance économique de la colonie romaine de *Narbo Martius*, un rôle important au sein des réseaux méditerranéens aboutissant à Toulouse. Il est dès lors très tentant de supposer que leur point d'implantation le plus proche, l'*apoikia* d'Agathè (Agde), ait pu jouer le rôle de port de débarquement des marchandises italiques en l'absence, un demi-siècle après l'abandon de Pech-Maho, d'un pôle économique fort et d'une infrastructure portuaire adaptée dans le Narbonnais.

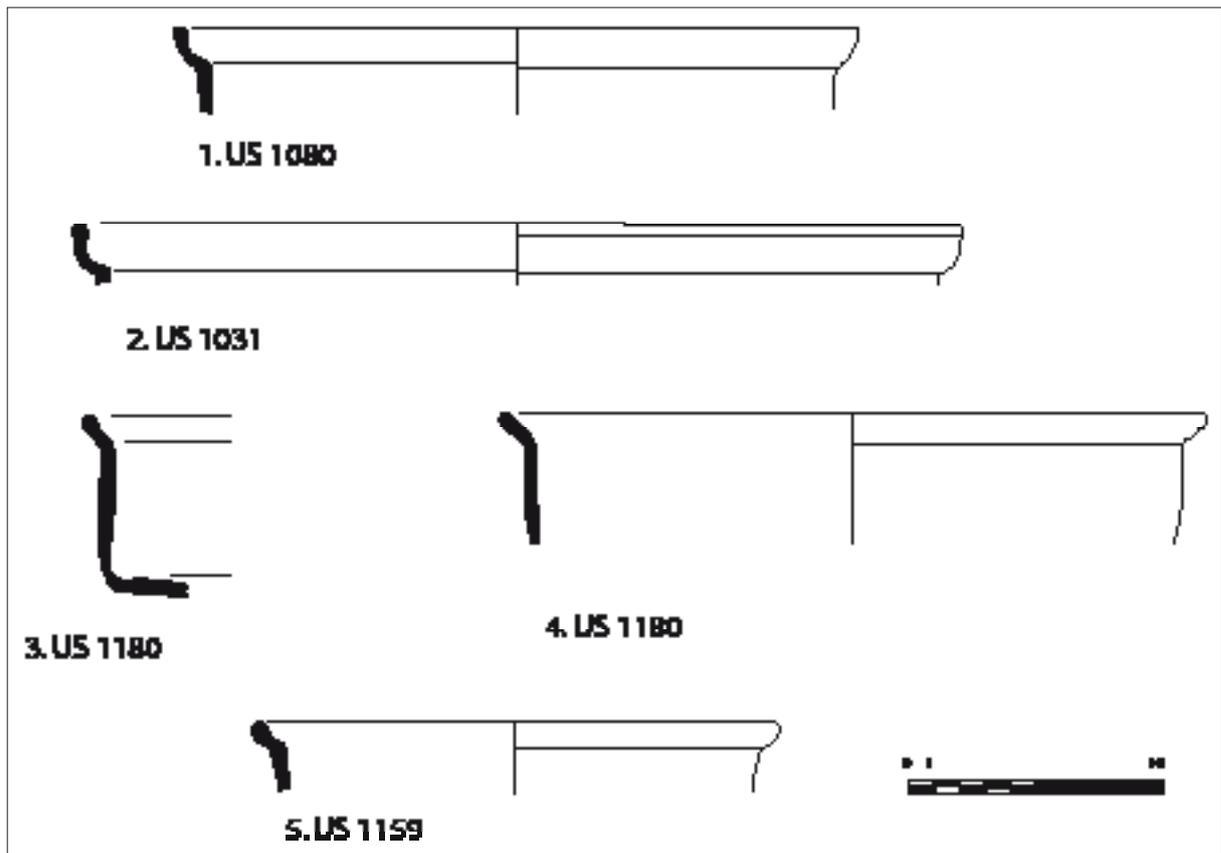


Fig. 8. Les CNT-MAS du 105 rue Saint-Roch (fouille J.-J. Grizeaud, Inrap) ; 5. Imitation.

Bibliographie

- Bats, M. (1986) : "Le vin italien en Gaule aux II^e-I^{er} s. av. J.-C. Problèmes de chronologie et de distribution", *Dialogues d'Histoire Ancienne*, 12, 391-430.
- Buchsenschutz, O., M.-B. Chardenoux et S. Krausz, dir. (2009) : *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire, Les Gaulois sont dans la ville. Actes du XXXII^e colloque de l'AFEAF, Bourges 2008*, RACF Suppl. 35, Tours.
- Gardes, P. et M. Vaginay (2009) : "Aux origines de Toulouse (Haute Garonne) : Tolôssa à l'âge du Fer", in : Buchsenschutz et al., dir. 2009, 359-382.
- Gorgues, A. (2007) : "Les pratiques culinaires à Vieille-Toulouse (Haute-Garonne) au I^{er} s. a.C. dans leur contexte régional", in : Vaginay & Izac-Imbert, dir. 2007, 411-433.
- (2010) : *Économie et société dans le nord-est du domaine ibérique (III^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, Anejos del Archivo Español de Arqueología 52, Madrid.
- Gorgues, A., L. Long et C. Rico (2004) : "Two major trading routes of the Roman Antiquity in Southern Gaul. The road Narbonne-Toulouse and the Rhône way towards Arles", *Close encounter : Sea- and Riverborne Trade, Ports and Hinterlands, Ship Construction and navigation in Antiquity, the Middle Ages and in modern time*, BAR Int. Series 1283, 9-52.
- Gorgues, A. et P. Moret (2003) : "Toulouse et Vieille-Toulouse", in : *Cultes et sanctuaires en France à l'Age du Fer*, *Gallia*, 60, 107-138.
- Lejeune, M. (1983) : "Vieille-Toulouse et la métrologie ibérique", *RAN*, 16, 29-37.
- Moret, P. (2009) : "Tolosa, 106-47 av. J.-C. : topographie et histoire", *Pallas*, 76, 295-329.
- Sanchez, C. (2009) : *Narbonne à l'époque tardo-républicaine. Chronologies, commerce et artisanat céramique*, RAN Suppl. 38, Montpellier.
- Vaginay, M. et L. Izac-Imbert, dir. (2007) : *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, Actes du XXVIII^e colloque de l'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004*, Aquitania Suppl. 14/1, Bordeaux.
- Vidal, M. et J.-P. Magnol (1983) : "Les inscriptions peintes en caractères ibériques de Vieille-Toulouse (Haute-Garonne)", *RAN*, 16, 1-28.

